

UN NOUVEL ET INTÉRESSANT BIOTOPE DE  
*COENOBIODISCUS MURIFORMIS* LOEBLICH III  
 (DIATOMÉE CENTRIQUE)\*

M. RICARD et D. MAURER \*\*

RÉSUMÉ. — La diatomée centrique coloniale marine, rare et originale, *Coenobiodiscus muriformis* Loeblich III, signalée uniquement sur les côtes de Californie, dans la baie de San Diégo, a été récoltée à plusieurs reprises dans un biotope tout à fait différent : les eaux saumâtres du port d'Abidjan (Côte d'Ivoire).

ABSTRACT. — The colonial centric marine diatom, *Coenobiodiscus muriformis* Loeblich III, has been recolted for the first time in another biotope than that of San Diego Bay (California). It has been found in the brackish waters of the Abidjan harbour (Ivory Coast).

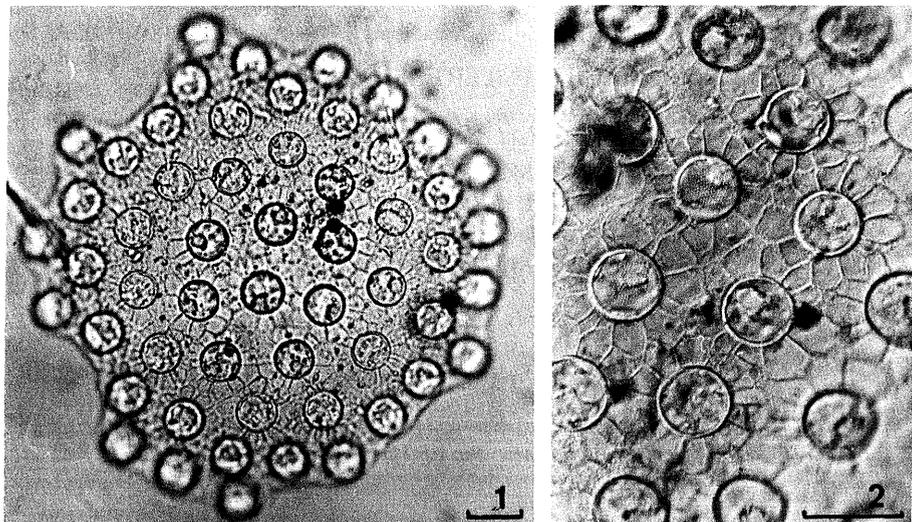
En décembre 1975, dans des prélèvements réalisés au filet dans le port d'Abidjan (Côte d'Ivoire), a été observée une diatomée centrique coloniale qui s'est avérée être *Coenobiodiscus muriformis* Loeblich III (LOEBLICH *et al.*, 1968). Cette diatomée a été signalée pour la première fois en juillet 1966 dans des récoltes réalisées dans la baie de San Diégo (Californie) où elle présentait de très fortes concentrations. Depuis cette date, elle est présente régulièrement dans le phyto-plancton de cette baie où elle est souvent l'espèce dominante, mais, à notre connaissance, elle n'a jamais été signalée ailleurs.

Les colonies récoltées dans la baie de San Diégo étaient formées de 200 à 500 cellules, et parfois plus, réparties sur une seule épaisseur et reliées entre elles au niveau des ceintures par une matrice compartimentée.

Nos échantillons ont été récoltés en milieu saumâtre, dans les eaux du port d'Abidjan dont la salinité variait de 16 à 20‰ et la température de 28° à 28° 5 C en surface. Contrairement à ce qu'indiquent LOEBLICH *et al.* pour les populations de la baie de San Diégo, *C. muriformis* n'est jamais très abondant

\* Cet article est dédié à Monsieur le Professeur M. CHADEFAUD à l'occasion de son Jubilé scientifique.

\*\* Laboratoire de Cryptogamie, Muséum National d'Histoire Naturelle, 12, rue de Buffon, 75005 Paris.



*Coenobiodiscus muriformis* Loeblich III (échelle : 20  $\mu\text{m}$ ). — Fig. 1 : vue d'ensemble de la colonie. Fig. 2 : détail de la colonie montrant la matrice reliant les cellules entre elles.

dans les récoltes d'Abidjan. D'autre part, les colonies ne sont formées que d'un nombre réduit de cellules, 50 à 80, ce qui explique leurs dimensions réduites, 200 à 300  $\mu\text{m}$  de diamètre (fig. 1). Les cellules sont également reliées entre elles par une matrice compartimentée (fig. 2) et la morphologie du frustule correspond exactement à celle décrite par LOEBLICH *et al.* : valve plate légèrement déprimée en son centre de 8 à 14  $\mu\text{m}$  de diamètre, bords de la valve arrondis, aréoles en disposition radiale à partir du centre (20 à 28 en 10  $\mu\text{m}$ ), 1 pore muqueux central bordé de 5 à 6 aréoles, 19 à 30 processus élargis ou «strutted processes» appelés *spinulae* par LOEBLICH *et al.*, et vraisemblablement 1 processus labial ou «labiate process» appelé *apiculus* par LOEBLICH *et al.*

Si nos observations concordent avec celles des auteurs précités, nos conclusions ne vont pas dans le même sens dans la mesure où, mis à part le mode particulier de formation des colonies, l'espèce considérée semble posséder les caractères génériques d'une *Thalassiosira* : en conséquence, il ne nous paraissait pas nécessaire de créer un genre nouveau mais simplement une nouvelle espèce du genre *Thalassiosira*. Des observations ultérieures réalisées en microscopie électronique à balayage permettront de préciser la position systématique de *Coenobiodiscus muriformis*.

#### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- LOEBLICH, A. R. III, WIGHT, W. W. et DARLEY, M. W., 1968 — A unique marine centric diatom, *Coenobiodiscus muriformis* gen. et sp. nov. *J. Phycol.* 4 : 23-29.